



Vallauris (Alpes-Maritimes), le 12 mai. Dans la baie du Golfe-Juan, les équipes de nettoyage ont récupéré pas moins de 2500 pneus le mois dernier.

ENVIRONNEMENT

Objectif : sauver la Méditerranée

UNE TEMPÉRATURE qui pourrait augmenter de 2,5 °C d'ici 2100 affectant les gorgones et les oursins ; des coraux touchés par l'acidification de la mer, qui a déjà augmenté de 30 % et devrait tripler d'ici la fin du siècle ; de plus en plus d'espèces invasives issues de la mer Rouge qui prennent la place des poissons et mollusques locaux... Déjà durement affectée par la pollution et la surpêche, la Méditerranée est aussi l'une des mers les plus sensibles au réchauffement climatique. C'est pourquoi, à six mois de la conférence de Paris sur le changement, le président de la République inaugure aujourd'hui à Marseille la MedCOP21, un forum international réunissant des centaines d'associations, d'élus et de représentants

d'Etats ayant des rives communes avec la Grande Bleue. Si les maux sont connus, cette MedCOP21 mettra surtout en avant les remèdes.

limiter la surpêche et la bétonisation des côtes

« La priorité est que les pays du secteur soient moins dépendants du pétrole pour limiter les gaz à effet de serre responsables du réchauffement, estime Laurence Tubiana, ambassadrice chargée des négociations sur le changement climatique. Le potentiel solaire de la région est énorme mais l'Allemagne possède plus de panneaux solaires que certains Etats de l'arc méditerranéen. » Le naturaliste marin Laurent Ballesta estime que la solution ne peut être que

radicale et globale : « Il faut arrêter de brûler du gaz et du pétrole. » Chercheur au laboratoire d'océanographie de Villefranche-sur-Mer, Jean-Pierre Gattuso juge primordial d'agrandir les aires marines protégées afin de limiter la surpêche et la bétonisation des côtes. « Un quart du CO₂ est absorbé par l'océan, mais on voit encore des ports ou des digues se construire au détriment de plantes protégées comme la posidonie », déplore le chercheur du CNRS qui estime « capital » d'aider les pays du Sud à investir dans des stations d'épuration. « Dans une majorité de pays méditerranéens, les eaux usées finissent directement dans la mer », constate Laurent Ballesta.

FREDERIC MOUCHON